LADEPECHE.fr

Comment l'intelligence artificielle s'immisce dans les travaux de la Maison forte de Monbalen

ABONNÉS

Bruno et Arianne ont commencé à analyser les premiers résultats fournis par l'intelligence artificielle avec laquelle ils travaillent. / DDM - F.P.

Développement durable, Monbalen, Villeneuve-sur-Lot

Publié le 20/04/2023 à 07:03

Frédéric Pascaud

Depuis son ouverture il y a déjà 4 ans, la Maison forte de Monbalen ne cesse d'explorer le territoire afin d'imaginer des solutions face "aux changements irréversibles que nous sommes en train de connaître". Depuis 2 ans, chacun cherche à tracer de nouvelles cartes du territoire afin de mieux l'appréhender.

La Maison forte, une association, un espace d'expérimentation qui invente un écosystème de projets et d'initiatives à haute valeur sociale et culturelle qui s'oriente sur

les questions de transitions tous azimuts (environnement, alimentation, énergie, travail…) et plus particulièrement sur le sujet du vivant. La Maison forte est un environnement propice à travailler en coopération, à déposer le connu pour inventer des alternatives soutenables. En chiffre, c'est aussi 967 adhérents, 60 événements chaque année et 2 000 visiteurs.

Une activité culturelle, artistique, scientifique... "Nous cherchons des solutions grâce à des actions coopératives, mais surtout à les mettre en œuvre au niveau du territoire" présente Bruno Caillet, cofondateur de ce lieu atypique.

Depuis 2 ans, l'équipe cherche une méthode afin de créer une nouvelle carte des lieux de vie. Pas une carte classique, mais "une cartographie sensible que nous déployons à l'échelle de la vallée du Lot afin d'essayer de produire un portrait le plus juste possible. Un portrait qui rend compte de la complexité de ces lieux qui révèle les idées, les potentiels, les énergies qui en proviennent et qui en constituent les ressources propres".

Des interviews et les analyses d'une intelligence artificielle

Une fois l'idée exprimée mise en place, encore faut-il la mettre en pratique. "De mars à décembre 2022, nous avons rencontré une centaine de personnes qui vivent ou travaillent dans la vallée du Lot et le pays de Serres. Dans ce panel, nous nous efforçons d'avoir le plus de personnes différentes : âges différents, néoruraux ou natifs d'ici, élus, personnes politiques de tous les bords... Chacune a répondu à 18 questions ouvertes pour nous permettre de mieux comprendre et dessiner une cartographie sensible de notre espace de vie, par les émotions, les récits, les anecdotes, etc. Nous cherchons à déceler ce qui fait l'esprit d'ici".

Ensuite, l'ensemble des contenus audio sont retranscrits textuellement. Mais plus de 120 heures d'enregistrement retranscrites sur papier, c'est quasiment impossible pour des humains de tous les analyser, de faire les liens entre les idées, bref, d'en faire une première analyse brute et un premier décryptage. "Pour en faire une analyse la plus objective possible, nous avons soumis ces contenus à une solution d'intelligence artificielle, InfraNodus, conçue par la société Nodus Labs. Cette solution qui vise à

penser les différents concepts sur l'ensemble des discours produits, contribue à mieux comprendre les sujets énoncés. Nous nous sommes vite rendu compte que l'intelligence artificielle est un outil à manier avec discernement, tant les résultats bruts peuvent étonnant et même parfois inquiétant. C'est pourquoi toutes nos analyses et nos débuts de conclusion sont soumis à un débat citoyen. Et nous allons nous doter d'un comité d'éthique représentatif de la diversité des opinions du territoire. C'est important pour éviter les dérives".

À travers les premières analyses effectuées par l'IA, certains termes et donc de grands thèmes ont émergé, tels que richesse, territoire, jeunesse. Il fallait donc, autour de ces termes, pousser l'exploration plus loin.

Exploration n°1 : une pauvre richesse ?

C'est ainsi qu'à travers cette première analyse portant sur l'ensemble des entretiens produits sur cette série fait remonter "un instantané qui révèle quelques thèmes forts : la place des "jeunes", le sentiment de "manque" ou "chose manquée", celui "d'envie", la dynamique de "départ" fortement présente dans les différents récits, l'importance des "personnes" pour qualifier la "qualité de vie"... Tous ces termes structurent fortement l'ensemble du discours. mais globalement, les interviews révèlent un fort sentiment d'attachement au territoire".

C'est dans l'association de pauvre et de richesse que résident tous les questionnements. "Ce territoire n'est pas riche mais le terme de pauvreté n'apparaît pas significativement dans les entretiens. On voit bien, à travers ces exemples d'analyses, que l'intelligence artificielle permet une lecture différente de données brutes et de créer des liens que l'on ne voit pas forcément au premier coup d'œil et de lancer de nouvelles explorations". Il serait trop long ici de détailler l'ensemble des résultats de cette première exploration et l'ensemble des projets qui lui sont associés. Ces résultats sont disponibles à l'adresse : **https://la-maison-forte.com/blog-recherches/vivre-ici-le-programme.**

Mais ce qui est sûr pour Bruno Caillet, c'est que "ce travail effectué par la Maison forte prendra des années. D'après nos recherches, il est unique en France et en Europe. Il peut

faire partie des solutions d'avenir pour mieux comprendre et développer les territoires sur lesquels nous vivons, tout en respectant ceux qui y vivent en leur donnant la parole".

Voir les commentaires

Vous souhaitez suivre ce fil de discussion ?

Suivre ce fil

Réagir

Ajouter un commentaire

Publier mon commentaire

Lire la charte de modération

Les commentaires (2)

MacGuffin Il y a 5 mois Le 20/04/2023 à 11:46

Le lien https que vous donnez est mort.

RÉPONDRE

SIGNALER UN ABUS

MacGuffin Il y a 5 mois Le 20/04/2023 à 11:44